

LE MAQUILLAGE DU HIBOU

Chez plusieurs espèces d'animaux, l'état de santé est communiqué aux congénères par la couleur. Par exemple, plus un merle mâle est en bonne condition, et plus son bec est jaune et attirant pour une femelle. Le message est ici un indicateur direct. D'autres espèces ont recours à une sorte de maquillage : elles déposent sur leur corps des substances, soit qu'elles produisent, soit qu'elles récupèrent dans leur

environnement. Ainsi, les gypaètes barbus jaunissent leur plumage de rapaces avec des oxydes de fer qu'ils trouvent sur le sol. Avec cette méthode, les animaux auraient un moyen de tricher, c'est-à-dire de tromper sur leur état. Romain Piault, de l'Université de Lausanne, et ses collègues ont éprouvé l'« honnêteté » du maquillage chez la chouette hulotte (*Strix aluco*).

Ce rapace nocturne, comme beaucoup d'autres oiseaux, est pourvu, au niveau du croupion, d'une glande, dite uropygienne qui sécrète un mélange de corps gras et de cires. Ces composés sont dispersés ensuite sur le plumage et sur le bec et en changent la coloration. Pour vérifier la qualité du message, les ornithologues ont montré que la coloration du bec est proportionnelle à la quantité de cires produite par la glande et qu'une stimulation immunitaire (après l'injection d'un composé d'origine bactérienne) réduit cette production. Une troisième observation finit de convaincre : la coloration du bec varie selon l'intensité de la stimulation immunitaire, tandis que la quantité de nourriture disponible n'a aucun effet. Ainsi, une chouette hulotte peut rapidement signaler son état de santé en oignant son bec de cires. Un maquillage qui ne cache rien !

L. M.

Behavioral Ecology, à paraître, 2008.



La chouette hulotte (*Strix aluco*) enduit son bec de cires produites par sa glande uropygienne : par ce maquillage, elle signale son bon état de santé.